

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
automne 2022
n° 138



Le numéro des années collège



Incendies en Gironde : retour sur une crise exceptionnelle

Le numéro des années collège



À table

Français comme un petit biscuit

Aurélie personnalise la gourmandise

> page 22

BORDEAUX 5

Regards croisés

La rentrée d'Anne et Jean-Philippe

Agente et agent au collège

> page 15

BORDEAUX 4

En vadrouille

De Bourg-sur-Gironde à Lansac

Promenade patrimoniale aux couleurs d'automne

> page 20

L'ESTUAIRE



Regards croisés

Collège et lieu de vie

À Marsas, on partage !

> page 13

NORD GIRONDE

Regards croisés

Croquante gourmande

Thierry cuisine pour les collégiennes et collégiens

> page 11

BORDEAUX 3

À vos côtés – sport et loisirs

À roulettes sur le port du Bety

Vélos, poussettes, fauteuils, roulez !

> page 28

ANDERNOS LES BAINS

Regards croisés

Bien dans sa ville

À Mérignac, le collège fait peau neuve

> page 10

MÉRIGNAC 1



À votre service

Pascale et Alexandre: au collège ensemble

Pascale accompagne Alexandre dans sa vie de collégien

> page 6

TALENCE

Regards croisés

Les mousquetaires de l'enseignement adapté

Au service des élèves en difficulté

> page 14

SUD GIRONDE

Regards croisés

RELIEFS, la vérité dans l'assiette

Collégiennes et collégiens posent la question alimentaire

> page 12

CENON

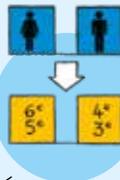
À votre écoute

Paroles de collégiennes et collégiens

Les années-collège par celles et ceux qui les vivent

> page 3

CENON



À la découverte... des toilettes mixtes au collège

Égalité filles-garçons

La parité passe aussi par les WC

> page 24

NORD LIBOURNAIS

À vos côtés - culture

BOMA, l'aventure culturelle XXL

Saint-Denis-de-Pile et son écrin culturel

> page 29

NORD LIBOURNAIS



Incendies et solidarités

Quand brûle la Gironde

> page 16

En Image

Incendies hors norme, les chiffres

> page 18

En chiffres

Plan Collèges, une ambition girondine

24 collèges neufs, 670 M€ d'investissement

> page 8

À vos côtés - santé

Question de règles

Contre la précarité menstruelle dès le collège

> page 30

Paroles de collégiennes et collégiens



Le 9 juin dernier, le Parc Palmer, à Cenon, accueillait une nouvelle édition de la Fête des collégiennes et collégiens. 900 élèves issus de 31 établissements, à travers toute la Gironde, ont participé à l'événement organisé par le Département. Occasion privilégiée pour interroger sur leur quotidien celles et ceux qui vivent pleinement leurs années-collège.

« La Fête des collégiennes et des collégiens est très importante car elle leur permet de se rencontrer au-delà de l'établissement où ils étudient. Elle offre aux élèves l'opportunité de présenter leurs projets collectifs conduits au fil de l'année sur les thématiques les plus diverses. Nous sommes toujours surpris de leur grande créativité. Les années-collège sont déterminantes, c'est le moment crucial où l'on passe de l'enfance à l'adolescence et nous devons y accorder une importance toute particulière, nous, élus, en responsabilité des collèges, comme l'ensemble de la communauté éducative. Notre plan collèges va dans ce sens. Pour faire face à la croissance de la population girondine, 20 000 habitants de plus par an, dont 1000 collégiennes et collégiens supplémentaires, nous devons construire 14 collèges supplémentaires et en rénover 10. Six nouveaux collèges ont ouvert dès cette rentrée ! En restructurant aussi les établissements existants, nous veillons à d'excellentes conditions d'accueil et de vie.

À titre personnel, si je devais retenir une anecdote liée à mes années-collège, je dirais que j'ai inauguré deux fois le collège Ausone à Bazas en y entrant en 4^e puis en tant que président pour marquer la fin de ses travaux de modernisation. Son carrelage très typé années 1970, nous en avons gardé la trace, c'était, pour les collégiennes et collégiens de ma génération, notre madeleine de Proust. »

Jean-Luc GLEYZE

Président du Département de la Gironde

Difficile d'être parmi les plus petits

Noémie et Lucie, 6^e, collège Pierre-Martin, Rauzan.

« C'était difficile au début de se retrouver parmi les plus petits, au collège. J'ai mis un mois à m'habituer au rythme, à tous les professeurs, à l'emploi du temps. »

Noémie

« On se faisait traiter de "génération 2010" comme la chanson de Pink Lily, par les plus grands mais les garçons ne nous ont pas trop embêtées. »

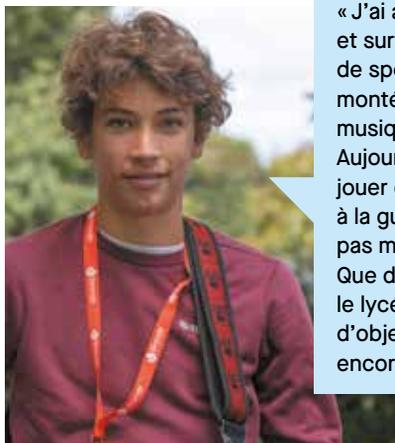
Lucie



On a monté un groupe de musique

Titouan, 3^e, collège La Garosse, Saint-André-de-Cubzac

« J'ai aimé ma classe et surtout les cours de sport et puis on a monté un groupe de musique au collège. Aujourd'hui je vais jouer et me faire plaisir à la guitare. Je fais pas mal de morceaux. Que du plaisir ! Pour le lycée, je n'ai pas d'objectifs précis encore en tête. »



C'est fou comme votre univers s'élargit

Sory, 3^e, collège Aliénor d'Aquitaine, Bordeaux

« Je suis arrivé dans ce collège en mars mais je suis en France depuis le mois de janvier. Je viens de Conakry, en Guinée, et en France j'ai découvert la scolarité. J'ai appris à lire et à écrire. C'est fou comme votre univers s'élargit. La Fête des collégiennes et des collégiens nous a permis de présenter notre expo sur notre sortie de cinq jours à vélo, des vélos prêtés par le Département. J'espère qu'elle aura plu à tout le monde. »



Une vraie prise de conscience écologique

Augustin et Sacha, 3^e, collège Francisco-Goya, Bordeaux

« Au cours de l'année, on a conduit trois projets en lien avec l'environnement, l'eau et la Garonne. Celui qui s'appelle Chimères, nous a permis de créer avec une plasticienne, Emmanuelle Roy, des animaux imaginaires qui intègrent une partie des déchets que l'on rejette dans l'eau. C'est un plaisir de les avoir présentés à la Fête des collégiennes et collégiens. »

« Ce sont de beaux projets et ils nous ont permis d'avoir une vraie prise de conscience écologique. Il faut mesurer les impacts qu'ont tous nos gestes au quotidien. »

Sacha



Des classes allophones de la 6^e à la 3^e

Imran et Samanta, classes allophones, collège Jean-Jaurès, Cenon



« Je suis heureuse dans ce collège et à Cenon. J'aime les cours et surtout le français. » **Samanta**



« Je ne parle pas bien le français mais j'aime être ici. J'adore le foot et le sport. » **Imran**

« L'Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants accueille des jeunes entre 11 et 16 ans inclus dans des classes de la 6^e à la 3^e. Ils viennent tous de l'étranger. Imran a 13 ans. Il est Éthiopien et il nous a rejoints en janvier. Samanta a 12 ans. Elle vient d'Albanie. Tous les deux ont déjà fait d'impressionnants progrès en français. »

Julie Raiola, enseignante

Parler des différences et les respecter

Clément, Melvin et Eliot, 4^e, collège Montesquieu, La Brède



« Pour la Fête des collégiennes et collégiens, on a préparé un film sur l'homophobie. Il montre bien ce qui peut arriver à un garçon quand il révèle qu'il est gay. Il faut parler des différences et les respecter. » **Clément**

On a travaillé sur le thème du respect

Kyllian et Carla, 4^e, collège Emmanuel-Dupaty, Blanquefort

« Ici, on peut pratiquer de nombreux sports. Les intercourts et la récréation sont équilibrés. On a le temps de respirer. Les cours aussi sont agréables. » **Kyllian**

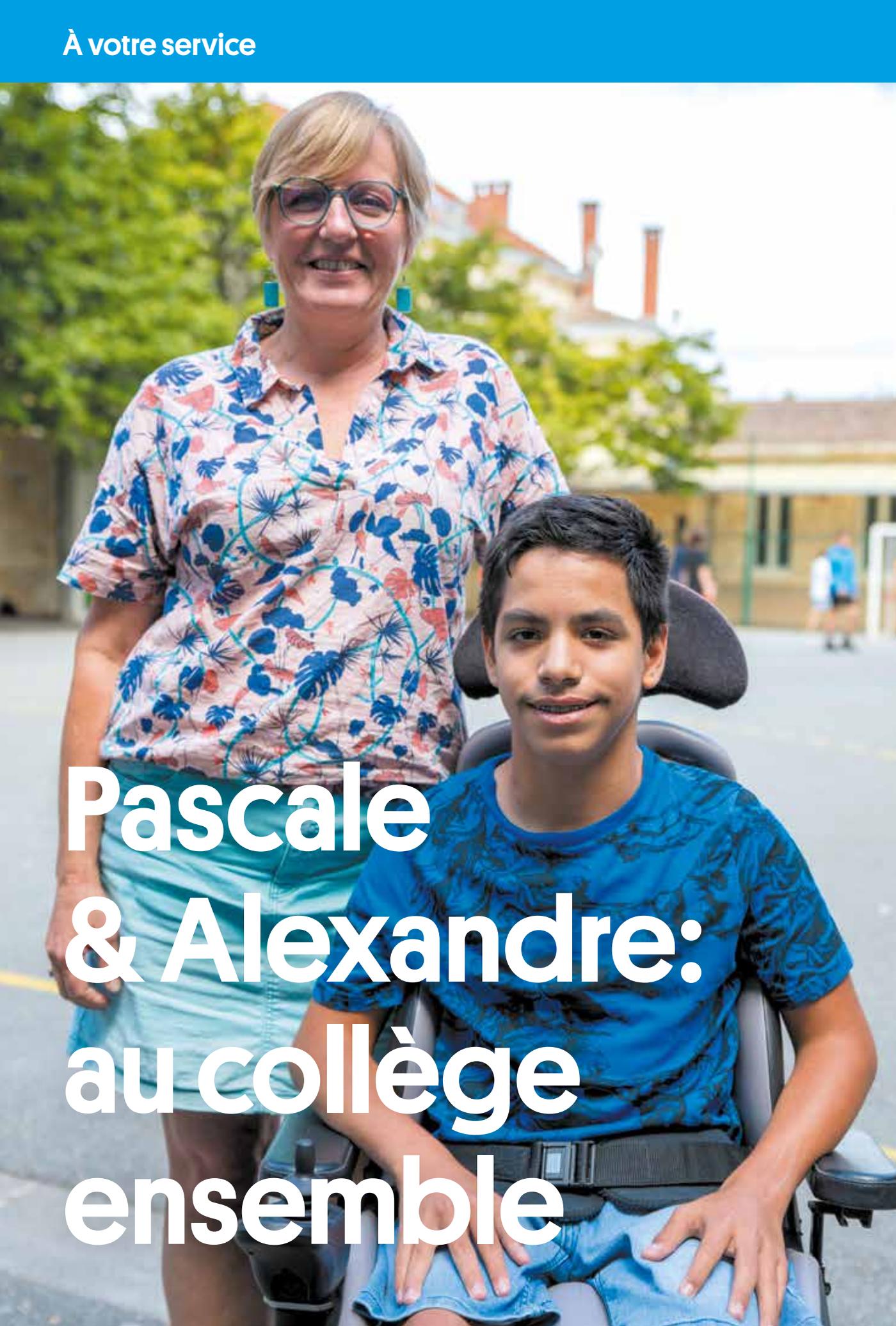


« On étudie dans de bonnes conditions. Pour la Fête des collégiennes et collégiens, on a travaillé un projet sur le thème du respect... Les gros mots qu'on s'envoie amicalement, c'est différent quand des inconnus les prononcent. On a été choqués en découvrant la définition réelle de ces mots-là. » **Carla**

« On peut être quelquefois chahutés par les plus grands mais on a des CPE (conseillers principaux d'éducation, ndlr) qui veillent. La vie est agréable, ici. » **Melvin**

« Je me suis bien adapté en entrant en 4^e, cette année, au collège. J'arrivais de Lorraine. J'ai eu une bonne intégration. Avec les copains, c'est un peu comme une famille. » **Eliot**

À votre service

A photograph of a woman and a young man outdoors. The woman, on the left, has short blonde hair, wears glasses, and a floral patterned shirt. The young man, on the right, is seated in a wheelchair, wearing a blue t-shirt and denim shorts. They are both smiling at the camera. The background shows a paved area, trees, and a building with chimneys.

**Pascale
& Alexandre:
au collège
ensemble**

Pascale Nolent, accompagnatrice d'élèves en situation de handicap, s'occupe exclusivement d'Alexandre, élève de 3^e à la rentrée, au collège Henri-Brisson de Talence. À deux, aucun obstacle n'est infranchissable et leur expérience partagée a valeur d'exemple.

2 600

accompagnateurs et accompagnatrices d'élèves en situation de handicap de l'école au lycée (avril 2022)

1 457

élèves en situation de handicap bénéficient d'un transport adapté avec le Département, dont 83 en aides individuelles



Le Département via la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) évalue le besoin de compensation pour l'enfant. L'État via l'Éducation nationale met en œuvre et finance l'accompagnement. Il recrute accompagnateurs et accompagnatrices.

Gironde Mag : Comment êtes-vous devenue accompagnatrice d'élèves en situation de handicap ?

Pascale Nolent : J'étais prof de maths à Paris puis j'ai suivi mon mari, à Bordeaux, recruté comme pédiatre au Centre Hospitalier Universitaire. Sans emploi, je me suis impliquée à l'école où étaient scolarisés mes enfants. J'ai accompagné les sorties scolaires et j'ai entendu parler du travail des auxiliaires de vie scolaire (AVS), aujourd'hui appelés accompagnants et accompagnatrices d'élèves en situation de handicap (AESH) et salariés de l'Éducation nationale. Notre rôle est d'aider les enfants à une meilleure autonomie, de les soutenir dans le cadre scolaire et périscolaire. Ce qui m'était proposé m'a enthousiasmée. C'est ainsi que j'ai rencontré Alexandre.

G.M. : Vous vous souvenez de ces premiers moments ?

P.N. : Oui, j'ai vu ce petit garçon timide dans son fauteuil. C'était dans le hall de l'école. Alexandre était en CE1, il avait 6 ans. Je me suis posé cette question idiote : est-ce que je dois me baisser ou rester debout, moi qui suis plutôt grande, pour lui parler ?

G.M. : Et vous, Alexandre, vous avez le souvenir de ce moment-là ?

Alexandre : Pas vraiment mais Pascale m'a tout de suite compris et ça se passe très bien avec elle.

G.M. : Vous vous occupez exclusivement d'Alexandre ?

P.N. : Oui, j'ai mission de l'accompagner 30 heures par semaine, autant de temps c'est rare pour ce type de mission. Je l'ai suivi au collège et vécu avec lui l'épisode du Covid. Je prends des notes pour lui pendant ses cours. En lien avec ses parents mais aussi le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD), je veille à favoriser son autonomie. C'est un bonheur de le voir progresser.

G.M. : Alexandre, comment ça se passe au collège ?

A. : Je suis très bien dans ce collège. Une fois passée la curiosité par rapport à mon fauteuil, mes camarades sont sympas. J'aime les jeux vidéo et l'informatique. Quand je suis moins attentif aux cours, Pascale surveille...

G.M. : Pascale, en mai, vous avez vécu tous les deux une belle aventure à Contis-les-Bains, dans les Landes...

P.N. : Un séjour sportif en camping a été programmé par le collège. Avec le professeur d'éducation physique, qui l'a organisé, Christophe Pavy, nous avons incité Alexandre à y participer et je me suis engagée à être auprès de lui. Il a accepté. La Maison des Mobilités m'a prêté un vélo spécial avec un fauteuil attelé à l'avant. J'ai dû m'entraîner pour maîtriser le véhicule nécessaire à la randonnée cycliste. Alexandre a fait du surf sur le ventre grâce à Pierre Picat, directeur de Contis Surf School. Il est monté avec ses camarades au sommet du phare, sur le dos de Christophe. Il a préparé des repas avec tout le monde, en autonomie. Sur la plage, les collégiennes et collégiens nous aidaient à manipuler son tiralo, fauteuil qui lui permettait de circuler sur le sable. Cette expérience a été extraordinaire. On a grandi ensemble.

G.M. : Alexandre, vous partagez le sentiment de Pascale ?

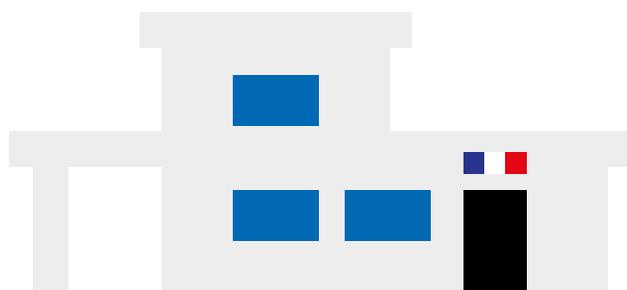
A. : Oui, c'était génial. J'ai adoré le surf.

G.M. : Pascale, que pouvons-nous vous souhaiter ?

P.N. : Que ce lien perdure. Alexandre entrera au lycée dans un an et j'aimerais le suivre mais nous verrons. En tout cas, nous profitons de cette expérience commune à chaque instant.

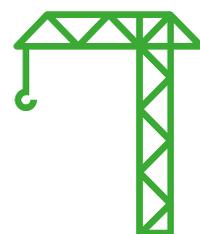
mdph33.fr
gironde.fr/autonomie

Plan collèges



111 collèges

publics girondins à la rentrée 2022



24 collèges neufs:

14 constructions
et 10 restructurations



10 000

élèves supplémentaires
entre 2014 et 2024



50 000

repas servis, de 0 à 2,93 €
par repas, avec 20% de bio
dans l'assiette

12 173

élèves soutenus
par des bourses



66 100

collégiennes
et collégiens

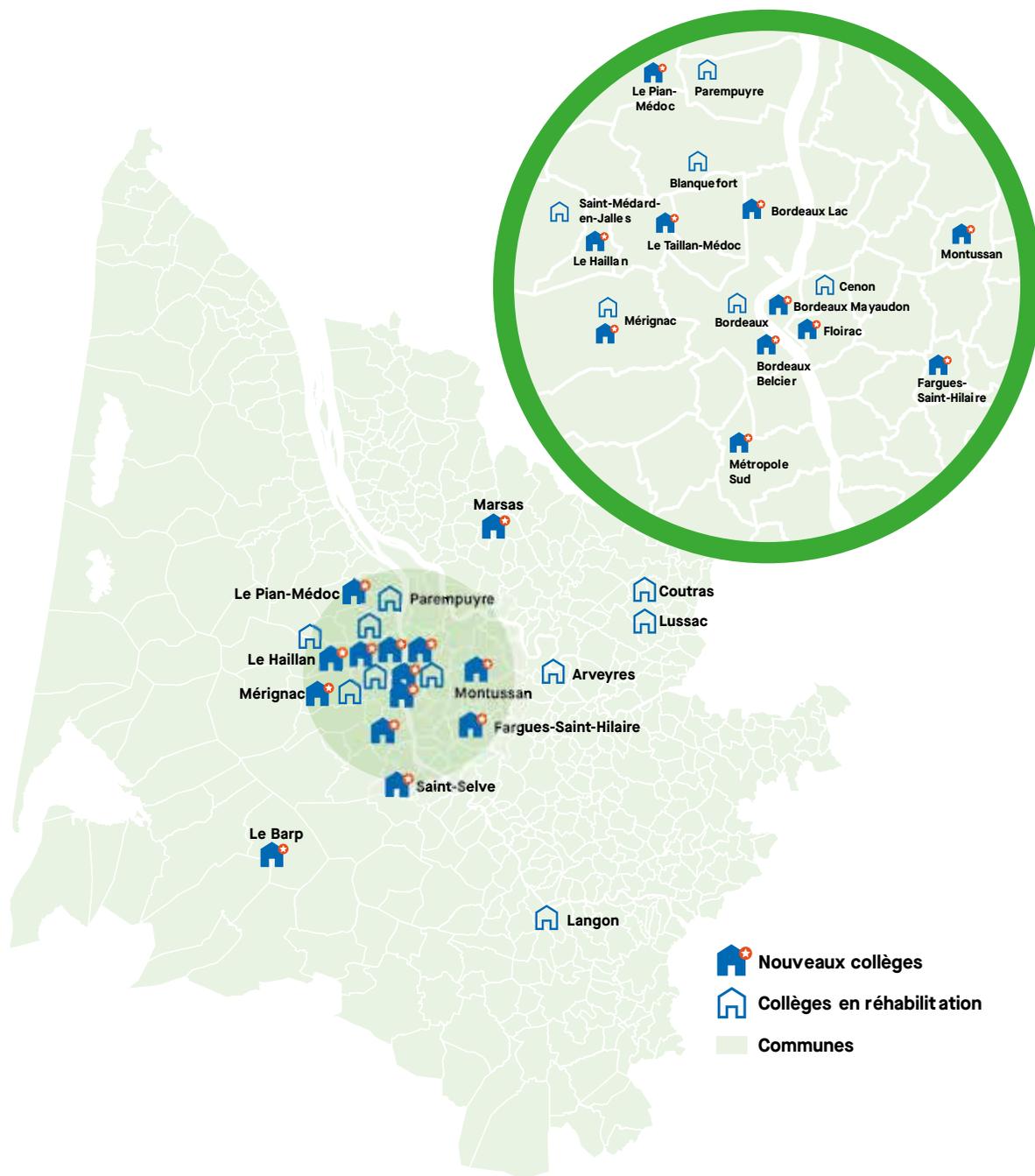
670 millions

d'euros d'investissement
pour le plan collèges
avec la participation
de l'État via
France Relance



190 millions

d'euros consacrés aux collèges
par an soit plus de 2 800 €
par élève chaque année



200 000

heures d'insertion réalisées dans les chantiers du Plan collèges



800

projets culturels ou sportifs soutenus chaque année



Un collège inscrit dans la ville avec un espace conservant les arbres de l'ancien site.

Bien dans sa ville

Pièce maîtresse de l'hyper-centre de Mérignac, le collège Gisèle-Halimi, 580 élèves, a fait peau neuve en s'ouvrant sur la cité, en valorisant espaces arborés et de convivialité. Le voici qui donne à la ville une autre respiration.

« Il a fallu convaincre de la nécessité de restructurer complètement le collège mais le résultat est là : c'est un établissement agréable, lumineux et fonctionnel. », Marie-Pierre Peytour, principale du collège Gisèle-Halimi, s'exprime sans détour. Depuis sept ans, elle a connu le site avant et après les travaux. Changement d'ère et grand souffle d'air... Mathieu Carayol, chargé d'opération au service ingénierie et construction des collèges, au Département, a repris le dossier en 2021 : « Le collège est maintenant bien inscrit dans la ville, avec une façade ouverte sur un espace conservant les arbres de l'ancien site mais aussi directement en lien avec le tout proche tramway. »

Travail de chef d'orchestre

Mathieu a dû mener un travail de chef d'orchestre sur une partition déjà écrite en partie, aidé dans son œuvre, en particulier, par Magali Guéraud, chargée d'études programmation au Pôle Maîtrise d'Ouvrage des Collèges du Département : « Nous voulions redonner toute sa place à la biodiversité. Les aménagements ont été imaginés en cohérence avec les espaces verts revalorisés de la ville

de Mérignac. » Un souci qui, du côté de la cour de récréation pleinement revisitée, permet de « casser l'image des cours d'antan où les garçons jouaient au ballon pendant que les filles restaient en retrait. Nous allons finir d'installer des îlots de fraîcheur où en toute égalité, filles et garçons pourront se poser et discuter » ajoute Mathieu Carayol. Bientôt terminé, le futur espace sportif sera ouvert aux clubs et associations mérignacaises, comme le sont déjà différentes salles de cours. « Nous comptons élargir ces initiatives, à condition que chacune, chacun respecte bien les règles d'usage du collège » précise Marie-Pierre Peytour, veillant avec minutie sur l'établissement, les élèves et les équipes, question d'éthique et d'engagement.

Parole d'élue

« Notre Plan collèges prend pleinement en compte l'environnement pour créer de vrais espaces de vie, intérieurs et extérieurs. Les années collège sont essentielles pour intégrer et vivre de manière concrète la transition écologique. »

Laure CURVALE, vice-présidente chargée de la transition écologique et du patrimoine



[gironde.fr/
plancolleges](http://gironde.fr/plancolleges)

Collégiennes et collégiens sont l'objet de toutes les attentions dans les cantines de leurs établissements. Au collège Saint-André de Bordeaux, le chef Thierry Ors est aux commandes avec son équipe avant et pendant le déjeuner.



Le temps du repas doit contribuer à l'intégration de toutes et tous.

«Collégiennes et collégiens sont l'objet de toutes les attentions dans les restaurants de leurs établissements. Au collège Saint-André de Bordeaux, le chef Thierry Ors veille aux achats locaux, aux menus bio et à l'intégration par la bonne table. «C'est une question de réputation. Nous recevons certaines collégiennes, certains collégiens dont les parents ont été servis ici avec soin. Ils l'ont dit à leurs enfants.» Ainsi s'exprime Thierry Ors, Chef de cuisine depuis plus de 20 ans au collège Saint-André de Bordeaux. Le Chef et son équipe font tout pour que les élèves déjeunent dans les meilleures conditions. Achat aux producteurs locaux, restauration bio, menus équilibrés, le temps du repas contribue au bien-être. Thierry Ors, CAP et BEP de cuisine en poche, travaille dans la restauration collective avec bonheur: «Nous confectionnons 600 repas par jour et je veille sur les menus», ponctue-t-il.

Sur-mesure pour jeunes allergiques

À ses côtés, deux seconds en cuisine officient, s'occupant des entrées, desserts, produits chauds. Alain Bouviala, second,

Croquante, gourmande

a aussi pour mission de suivre les allergènes: «Nous avons un tableau des allergies qui peuvent concerner certains élèves. Nous pouvons composer leurs menus en tenant compte de ces spécificités. Ils déjeunent avec leurs camarades, sans difficulté. Le temps du repas doit contribuer à l'intégration de toutes et tous.» Nous ne nous gênons pas pour proposer des huîtres ou des fruits de mer mais aussi pour lutter contre le gaspillage. Des petits pois qui restent, seront utilisés, le lendemain, pour entrer dans la composition de verrines en entrée. Cela rappelle aux jeunes le mode de vie de leurs familles, souvent adeptes de déjeuners ou apéros dînatoires» ajoute Thierry Ors. Croquante,

gourmande, telle est donc avec bonheur la restauration dans les collèges girondins!

gironde.fr/consommonsgirondin
gironde.fr/cantine

Parole d' élu

« Nous veillons tout particulièrement à ce que dans nos collèges, les produits locaux et bio soient privilégiés, sinon deviennent la règle. Nous sommes très bien accompagnés, en ce sens, par les équipes de restauration, enthousiastes et dévouées. »



Stéphane LE BOT,
vice-président chargé de l'agriculture, de l'alimentation, des mers et des forêts

RELIEFS, la vérité dans l'assiette

Des élèves du collège Jean-Zay à Cenon ont créé leur service de table en porcelaine. Derrière ce geste créatif, ils ont approché la délicate question du partage alimentaire.

Une performance artistique plaçant la nourriture au centre du débat.

Ce soir de juillet, dans les locaux de la fabrique Pola, à Bordeaux, 19 élèves de 6^e, sont assis derrière une table où les assiettes sont vides. Ils miment un repas alors qu'une seule assiette de frites circule. La plasticienne Coline Gaulot prend le micro, vantant les mérites de ce plat chéri par les ados. Puis elle évoque les 820 millions de personnes qui souffrent de la faim dans le monde. Le public applaudit. C'est l'aboutissement d'une résidence artistique menée au collège et impulsée par le Département. RELIEFS, c'est son nom, a permis à Coline Gaulot d'impliquer collégiennes et collégiens dans la fabrication d'un service de table en porcelaine. Alice Horrut, leur professeure d'arts plastiques, s'enthousiasme : « Avec Bruit du Frigo qui nous a permis de présenter ce travail dans le cadre de leur projet culturel La Mêlée, l'événement a pu voir le jour. J'en suis très heureuse. »

La nourriture au centre du débat

« Pour la première fois, grâce à ces jeunes extraordinaires, j'ai pu mettre en œuvre une performance artistique plaçant la nourriture au centre du débat. Ils ont fabriqué une vaisselle en porcelaine pour casser le côté élitiste de cette matière » commente Coline. Les élèves plébiscitent l'expérience. « On a tout créé de A à Z. C'était formidable », ponctue Maïwenn et « J'ai été très surpris de tout ce que j'ai appris » ajoute Elias, conquis par l'aventure. Si les collégiennes et collégiens ont déjà pu partager un repas dans cette vaisselle singulière avec leurs camarades de Jean-Zay, à Bègles, Bordeaux et ailleurs, elle a servi, cet été, à des rendez-vous culinaires solidaires, grâce au Bruit du Frigo.

gironde.fr/un-artiste-un-college

Parole d'élue

« Les appels à projets culture que nous menons avec les collèges et les acteurs culturels sont fondamentaux. Ils contribuent à faire de nos jeunes des citoyennes et citoyens éclairés, ouverts au monde qui les entoure. »

Carole GUÈRE,
vice-présidente
chargée des
dynamiques
associative,
sportive et
culturelle



Au collège Philippe-Madrelle de Marsas, il n'y a pas que les élèves et l'équipe pédagogique qui apprécient l'établissement flambant neuf. Clubs sportifs et associations le fréquentent assidûment.



Il y a du plaisir à venir ici... pour les jeunes et les moins jeunes.

Collège et lieu de vie

En ce vendredi de juin, à l'approche des grandes vacances, filles et garçons suivent un cours d'éducation physique et sportive. Ici, dans ce collège qui a ouvert ses portes à la rentrée dernière, ils peuvent compter sur des équipements exceptionnels. Si 30 millions d'euros ont été investis par le Département dans la construction de ce nouvel établissement, une belle surprise a été réservée aux collégiennes et collégiens : 6 395 m² réservés aux sports avec un plateau extérieur, un gymnase et ses 240 places en tribune mais aussi une salle de gymnastique et un mur d'escalade. C'est sur ce mur que le petit groupe déploie toute son énergie. Jacques-Olivier Nicot qui assure l'intérim en tant que principal, précise : « Ces équipements sont conçus et financés par le Département, en lien avec la Communauté de communes Latitude Nord Gironde. Ils ont un caractère inédit dans un collège. » Tous les nouveaux collèges sont ouverts aux clubs et associations, comme les salles d'éducation musicale et différents lieux du collège qui peuvent recevoir des réunions ... Et les demandes arrivent.

S'approprier son collège

Le mur d'escalade en est l'exemple frappant. « Il est entretenu et suivi par le club Marsas Escalade et Montagne. Ce lien est crucial. Le fait de revenir au collège en dehors des heures de cours pour les élèves qui sont membres des associations sportives, leur permet de se s'approprier leur collège, de manière différente. Ils ne le voient plus de la même façon » commente Thomas Tereygeol, professeur d'éducation physique et sportive. Pierre Berger, son collègue, fraîchement diplômé, n'en revient pas : « C'est rare d'avoir de tels moyens et une ouverture si forte sur la vie de la cité. Il y a du plaisir à venir ici comme à faire de l'escalade... pour les jeunes et les moins jeunes. » Bonheur partagé donc.

Parole d'élue

« Ce qui se passe à Marsas est exemplaire mais c'est le cas dans de nombreux collèges girondins. Cette ouverture permet aux établissements d'être de vrais lieux de vie dans nos communes et dans les quartiers de nos villes. »

Michelle LACOSTE,
conseillère
départementale
du Nord
Libournais,
présidente de la
commission
collèges



gironde.fr/colleges



Elles sont trois jeunes femmes: Katia, Luce et Emmanuelle. Dans le cadre de la SEGPA au collège Toulouse-Lautrec de Langon, elles sont liées par un serment tacite : permettre aux élèves les plus en difficulté de progresser.

Tous les élèves partent avec un projet professionnel précis.

Les mousquetaires de l'enseignement adapté

Telles des mousquetaires, elles ont toutes les trois une motivation palpable. « Nous avons vécu une année difficile mais tous les élèves, qui étaient en 3^e, partent avec un projet professionnel précis », scande Emmanuelle Fougou, directrice de la section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA). Année scolaire compliquée pour Luce Fontan, professeure des écoles, en raison de l'absence d'enseignants non remplacés : « On a essayé de trouver des solutions grâce à l'aide de l'Inspection académique et au soutien des associations de parents d'élèves. »

L'atout curiosité

La maxime de la SEGPA, composée de 15 professeurs en enseignement général, 4 pour l'enseignement en atelier et 5 professeurs des écoles, est simple : ne laisser personne sur le bord du chemin. De la 6^e à la 3^e, les classes regroupent des élèves présentant des difficultés scolaires importantes, tout en étant parfaitement intégrées à la vie du collège. Chacune accueille un petit groupe d'élèves pour individualiser le parcours de chacun. La SEGPA doit leur permettre de préparer un CAP ou d'aller vers un bac pro en lycée professionnel. Au collège

de Langon, le Département a fait de gros efforts en finançant notamment une serre livrée au mois de mars, qui permet aux élèves de 4^e et 3^e en SEGPA de suivre des formations « espace rural et environnemental ». « Cette serre est un atout et une curiosité », commente Katia Piannelli, professeur de découverte professionnelle. Un atout, car elle permet d'apprendre de façon ludique. Une curiosité, car il est rare de voir une serre dans un collège ! Elle attire tous les regards. Pour ces trois mousquetaires, l'année scolaire qui s'achève a été passionnante malgré les difficultés. Le contrat a été rempli. Grâce aussi à l'appui permanent de Véronique Ronne, principale du collège, les voilà prêts à affronter de nouveaux défis...

gironde.fr/colleges

Parole d'élue

« Le collège doit être et rester le lieu des apprentissages fondamentaux, y compris, et je dirais surtout, pour les jeunes qui rencontrent des difficultés. Dans ce but, le Département déploie des équipements très importants en faveur des SEGPA. »

Isabelle DEXPERT, vice-présidente chargée des politiques éducatives et des collèges



Fin juin, dans l'écoquartier Ginko, la visite du nouvel établissement est ouverte aux agentes et agents récemment recrutés, et conduite de main de maître par le principal, Thierry Vervliet. Depuis, pas moins de huit personnes, en cuisine, à l'entretien ou à la maintenance, ont rejoint l'équipe pédagogique pour que le début d'année scolaire se déroule au mieux. Anne Gleyal, 37 ans, a fait sa rentrée avec les collégiennes et les collégiens. Titulaire d'un bac pro de jardinier-paysagiste, elle a d'abord travaillé en jardinerie privée avant de rejoindre le collège Porte-du-Médoc, à Parempuyre. « Ici, je vais m'occuper des espaces verts mais aussi de l'entretien des bâtiments comme dans mon ancien collège. Je suis heureuse d'avoir été recrutée dans un collège neuf où il y a tout à faire et à apprendre » souligne Anne.

Les vrais moyens de faire

Jean-Philippe Vignon, lui, 54 ans, après un CAP et un BEP de cuisinier, a toujours travaillé dans le métier, peu de temps en restaurant, avant d'opter pour le service public. Arrivant du collège Louise-Weiss à Cormeilles-en-Parisis, il est ravi de rejoindre Bordeaux : « J'étais chef de cuisine puis second par choix personnel. Le collège, c'est le moment essentiel pour l'éveil du goût. Il faut bien sûr nous donner les vrais moyens de faire. » Attente partagée par Anne : « J'adore travailler avec les jeunes, ils sont sensibles aux questions environnementales. » Les voilà dans un cadre privilégié, le collège ayant été conçu dans le respect de l'environnement et dans le souci de contribuer à l'égalité filles-garçons. 24,7 millions d'euros ont été investis dans cet établissement entièrement financé par le Département, qui fait partie des 24 collèges neufs ou restructurés du Plan Collèges.

gironde.fr/recrutement-colleges

Parole d' élu

« Ce n'est pas neutre d'avoir au service des collégiennes, des collégiens, de la communauté éducative et des parents, 1200 agentes et agents qui travaillent au quotidien dans nos collèges. Bâti de nouveaux établissements, c'est aussi favoriser l'emploi local et la qualité du service public rendu.

Nous y tenons tout particulièrement. »

Arnaud ARFEUILLE,
vice-président chargé
de l'administration
générale, des finances
et de la modernisation
de l'action publique

Anne et Jean-Philippe ont fait leur rentrée

Comme Anne et Jean-Philippe, 8 agentes et agents du Département ont fait leur rentrée au nouveau collège de l'écoquartier Ginko, à Bordeaux. Enthousiasme au programme!



Le collège, c'est le moment essentiel pour travailler à l'éveil du goût.

Quand brûle la Gironde...



Historiques, plusieurs incendies ont dévasté la Gironde cet été. Plus de 29 000 hectares de forêts sont partis en fumée. L'événement a suscité une mobilisation exceptionnelle des sapeurs-pompiers, des bénévoles et des agents du Département. Retour sur cet été qui marquera durablement les mémoires.

« Lors de ma première permanence à La Teste, j'ai rencontré deux personnes : un monsieur évacué avec la peur de voir sa maison détruite et un autre dont les souffrances étaient antérieures à l'incendie. Mais bien plus de gens sont affectés. Quand la pression est retombée, chacune, chacun revit les événements. C'est là que les troubles peuvent être les plus marquants. Nous devons être très vigilants. »

Béatrice Sagardoy,
psychologue clinicienne
du Département



« Face à l'intensité du brasier, il y a eu une mobilisation incroyable des bénévoles comme des donateurs. Je suis intervenu, à Louchats, puis à Mano dans les Landes et à Saint-Magne. Avec mes collègues agriculteurs, nous avons cinq ensembles de tracteurs tonnes de 21000 litres pour ravitailler les pompiers et deux avec des canons pour arroser. C'est inoubliable ! »

Éric Junca, agriculteur à Samadet dans les Landes



« Nous avons mené une opération urgente, en journée continue, de fauchage des accotements qui n'ont pas brûlé. Mon supérieur m'a demandé si mon tracteur était disponible pour sécuriser les routes à proximité des feux. J'ai eu à cœur d'apporter mon grain de sable à la tâche des pompiers. »

Christian Blanvillain, agent d'exploitation de voirie
au Centre routier départemental, à Loupes

« Quand on connaît Hostens, on est pris par les émotions parce que c'est vraiment triste à voir. Le Domaine a été fortement touché mais la mobilisation a été énorme. Tant de bénévoles sont venus soutenir les pompiers... Tous les gens n'ont pas beaucoup dormi et se sont investis. On tient à les remercier. »

Angel Angulo, responsable restauration, entretien et suivi des travaux au Domaine départemental d'Hostens



« Au collège de Langon, nous avons mis en place une base logistique, non loin du poste de commandement du Sud-Gironde. À huit personnes, nous avons préparé 1 200 repas par jour pour les sapeurs-pompiers mobilisés sur les feux de juillet, des sandwiches mais aussi des fruits. Les fournisseurs, boulangers, grandes surfaces locales ont été très réactifs. Un vaste mouvement spontané... »

Christophe Canet, chef cuisinier dans le Sud Gironde



« Il y a dix ans, à Paillet, j'ai été victime d'inondations avec 1 mètre 60 d'eau dans la maison. J'ai voulu agir à mon tour. Au centre d'accueil de Langon, j'ai aidé des personnes déplacées. J'ai fait la toilette de personnes âgées dépendantes. En mettant en avant ma profession, je suis restée tant qu'on a eu besoin de moi. »

Virginie Laborde, aide à domicile



« Je voulais rejoindre la logistique... une première pour moi et je suis content d'avoir été utile mais j'espère que ça ne se répètera pas. »

Arnaud Barbier, gestionnaire des aides aux communes, qui a répondu à l'appel pour soutenir les sapeurs-pompiers en août



« En croisant les pompiers, j'ai eu le déclic. Avec un collègue plombier, nous avons installé les bungalows à Hostens pour les pompiers allemands et polonais. On les a raccordés au réseau d'eau. C'était magnifique à vivre, un tel élan collectif. »

Philippe Peuillot, artisan plombier à Saint-Quentin-de-Baron



En Gironde,
cet été, plus de

29 000*
hectares

de forêts brûlées, avec le
Sud-Gironde, le Bassin
d'Arcachon et le Médoc
les plus affectés, mais aussi
400 hectares au Domaine
départemental d'Hostens.

61 130

repas

préparés par
le Département
depuis le 15 juillet

des milliers

de bénévoles
et de donateurs

* à l'instant où sont écrites ces lignes.

Près de
2 000
sapeurs-
pompiers

français et européens
mobilisés, par jour,
au plus fort
des incendies

260
militaires

8 105
nuitées

pour les pompiers
accueillis
sur le Domaine
départemental
d'Hostens

De Bourg-sur-Gironde à Lansac

Voici une boucle de 14,6 kilomètres de difficulté modérée que les débutants pourront réduire à 7,7 kilomètres.

Un rendez-vous patrimonial magnifié par les couleurs automnales.



1 Les remparts de Bourg

Votre promenade débutera par la découverte de Bourg-sur-Gironde, son « village ancien », de la citadelle à la ville basse en passant par ses nombreux monuments, places, rues et ruelles. Si vous vous attardez dans cette belle cité chargée d'histoire, comptez une balade spécifique de 2,5 kilomètres. Ses remparts restent les monuments les plus marquants de l'époque médiévale. Percés de portes, ils permettaient l'accès à la ville. Aujourd'hui, seules subsistent les portes de l'Esconge et de la Mer.

2 La Citadelle

La « Citadelle » est le nom donné au château qui se situe à l'extrémité ouest de Bourg-sur-Gironde et qui surplombe avec majesté la Dordogne. Des vestiges de constructions de l'époque gallo-romaine ont été repérés sur ces lieux mais aussi d'autres datant du Moyen-âge. Le château comporte une partie centrale massive, correspondant probablement à l'édifice primitif. La cité recèle bien d'autres sites patrimoniaux d'exception, des escaliers du roi à l'abbaye Saint-Vincent en passant par l'ancien couvent des Ursulines ou encore les cuves à pétrole, témoins de la Seconde Guerre mondiale.

3 La crypte de la Libarde

Sur votre route, arrêtez-vous devant la crypte de la Libarde, classée Monument Historique. Restaurée en 1848, elle est très sûrement l'une des plus belles curiosités du Bourgeais. Semi-enterrée, sombre et mystérieuse, elle témoigne, par les sculptures de ses chapiteaux, d'une très ancienne origine.



4 L'église Saint-Pierre

Vous voici parvenus à Lansac, commune qui dispose de quelques traces de l'Antiquité gallo-romaine. Citons, en particulier, les vestiges d'un ancien chemin ou d'une route. L'église Saint-Pierre, elle, conserve son plan de l'époque romane. Probablement plusieurs fois incendiée au cours des guerres de religion, elle a été restaurée une première fois au XVII^e siècle puis fortement remaniée au XIX^e siècle.

5 Le moulin à vent du Grand Puy

Une halte s'impose au moulin à vent du Grand Puy, fleuron du patrimoine lansacais. Sur une colline, à quelques centaines de mètres du bourg, il fait partie du cercle très fermé des moulins à vent encore en fonctionnement en Gironde. Il a été sauvé du déclin par des passionnés qui méritent d'être cités : l'Association girondine des amis des moulins.

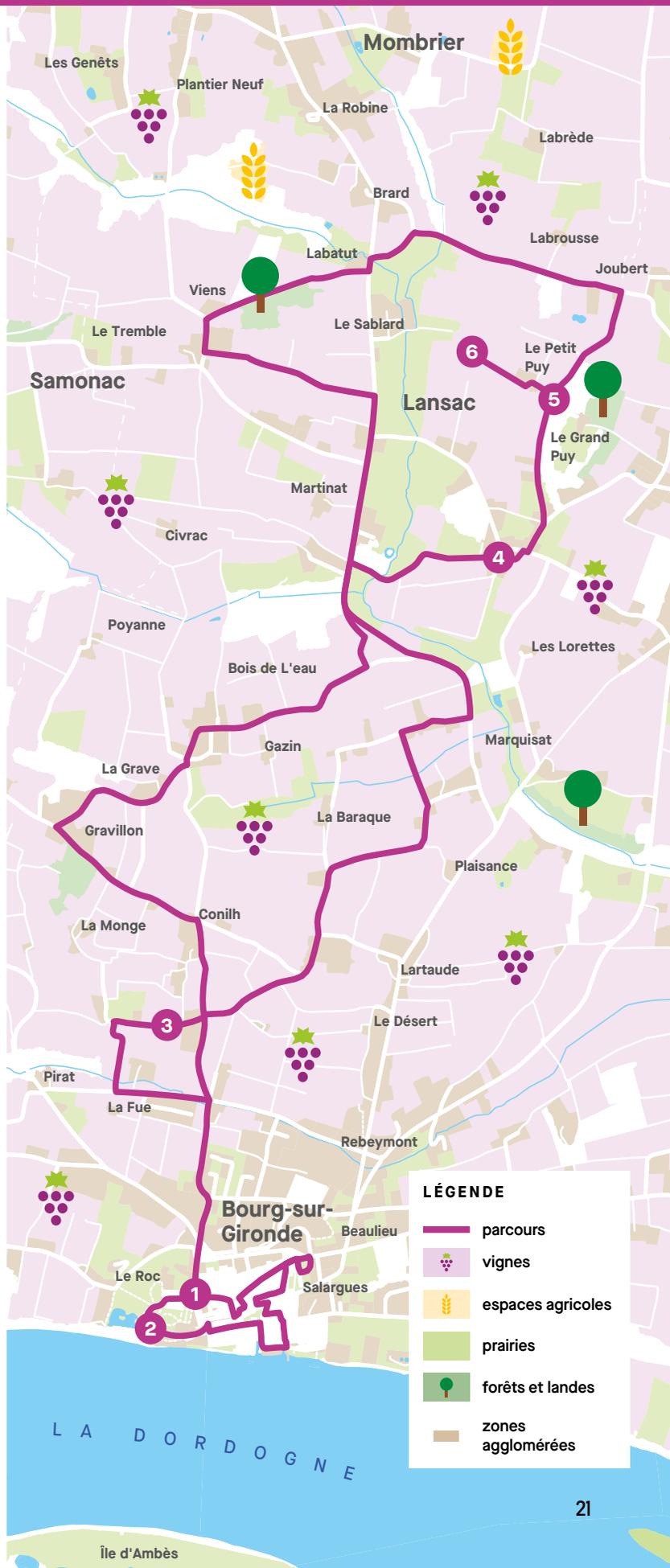
6 Les ruines du château

Avant de poursuivre votre boucle qui vous ramènera vers Bourg-sur-Gironde, et sans trop vous écarter de votre périple, vous aurez plaisir à découvrir les ruines du château de Lansac. C'est tout ce qui reste du puissant édifice, bâti sur autorisation du roi d'Angleterre, Édouard III, au XIV^e siècle. La famille des Lansac, gouverneurs de la place de Bourg, y aura vécu jusqu'au XVIII^e siècle.

Plus d'informations
sur gironde-tourisme.fr

Nota Bene

Dans cette même rubrique du N°136 de Gironde Mag, une erreur s'est glissée qu'il convient de rectifier : le magnifique et grand Chai au Quai ne se situe pas sur le territoire de la commune de Saint-Magne-de-Castillon mais bel et bien à Castillon-la-Bataille.



À table!



Cocorico! Ces petits biscuits astucieusement personnalisés sont français, mais aussi girondins et bordelais. Ils sont préparés avec amour par Aurélie Hallaert, esthète en gourmandise et à la tête d'une entreprise unique en son genre.

« La vie en rose », « Bienvenue chez nous », « Heureux anniversaire », ces biscuits-là délivrent d'heureux messages au choix des clients qui les imaginent. Ils sont nature, à la vanille, au chocolat, au citron-gingembre ou encore vegan à la fleur d'oranger, à la cannelle, à la rose ou à la violette. Ils peuvent être aussi salés et à la truffe. Rangée dans un précieux coffret fabriqué à Blanquefort, la gourmandise se commande sur le site internet du Petit biscuit français qui lui donne son heureux patronyme. Aurélie Hallaert et son équipe de sept personnes, dans le laboratoire-cuisine, préparent à la main les biscuits et les emballent à côté, dans ce box discret, sur la rive droite de Bordeaux. Mais revenons à la genèse du projet. Au départ, Aurélie grandit en région parisienne, maman travaillant dans la publicité des médias, papa dans l'aéronautique. Ses études la destinent elle aussi à rejoindre la communication publicitaire radio mais elle n'y trouve pas son compte. Elle se rapproche alors de l'entreprise paternelle. Pourtant, un accident que subit son mari, Fabien, sapeur-pompier, va faire basculer son destin.

Le plaisir de faire plaisir

« Nous avons décidé de quitter Paris et, sur les conseils d'Olivia, une amie, nous nous sommes installés à Bordeaux. C'était il y a six ans. Un autre ami, Elvis, m'a parlé des biscuits personnalisés. Il n'existait alors qu'une société de ce type mais j'ai compris qu'en visant le haut de gamme, nous avons nos chances. J'adore cuisiner et mon plaisir est de faire plaisir aux autres » commente Aurélie. Le couple et leurs deux filles deviennent Bordelais et l'aventure débute. Par souci économique, Aurélie opte pour les cuisines partagées, à Lormont, avant de monter un petit labo-cuisine, place Calixte-Camelle, à la Bastide. Le succès est au rendez-vous et il faut s'agrandir. Dans le box numéro 9 de la rue Joseph Bonnet, la fabrication tourne à plein régime. « Jusqu'à 4 000 biscuits par jour » précise-t-elle. Sans publicité ni marketing, le bouche à oreille suffit. Les commandes arrivent de la société Evian, d'Hermès, de marques du groupe LVMH ou encore du célèbre hôtel Martinez, à

Français comme un petit biscuit



Cannes. Un standing qui n'empêche ni le Département d'être partenaire et client ni nombre de Girondines et Girondins de faire personnaliser leurs biscuits, de les commander et de passer les chercher sur place. « C'est ce contact que nous privilégions et auquel je tiens. Notre atout, c'est aussi de proposer des produits avec un maximum d'ingrédients locaux. Ce que nous ne trouvons pas en Gironde est obligatoirement français comme le sucre. » précise Aurélie. Pour développer les activités en épicerie fine, une machine servira à fabriquer des biscuits non personnalisés mais toujours avec le même soin tandis que les autres bénéficieront du tour de main de cette passionnée. Alors, « Bonne rentrée », ça se croque, non ?

gironde.fr/consommons-girondin

Lepetitbiscuitfrancais.fr

contact@lepetitbiscuitfrancais.fr

30 rue Joseph Bonnet, Box 9, 33100 Bordeaux

05 33 51 94 81



LA RECETTE

Gâteau aux petits biscuits français

Ingrédients (pour environ 24 biscuits) :

- 3 cuillères à soupe de vermicelle de chocolat noir pour le décor
- 75 g de sucre glace
- 100 g de beurre
- 150 g de mascarpone
- 1 œuf
- 125 ml d'eau
- 1 cuillère à soupe de sucre en poudre
- 2 cuillères à café de café soluble

Préparation :

Préparer la crème :

- Mélanger l'œuf et le sucre glace pour obtenir une crème coulante.
- Couper le beurre en petits morceaux et incorporer au mélange œuf-sucre glace.
- Mélanger vivement et ajouter le mascarpone puis mélanger encore.

Préparer le gâteau :

- Faire du café noir et sucré avec de l'eau tiède et le verser dans une assiette creuse.
- Humecter très rapidement 6 biscuits dans le café tiède sans laisser ramollir.
- Disposer sur un plat, côte à côte en carré ou rectangle.
- Étaler 1/4 de la crème sur les gâteaux et renouveler l'opération 2 fois jusqu'à épuisement des biscuits et de la crème.
- Décorer avec des copeaux de chocolat.
- Mettre au frais au moins 2 heures avant dégustation.

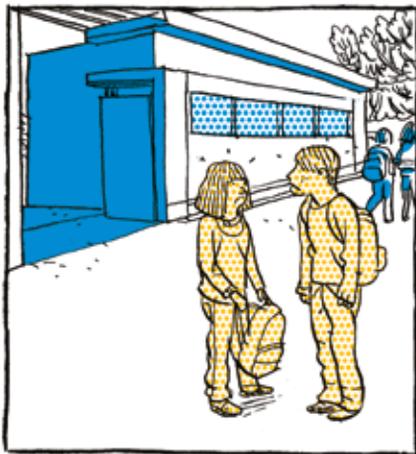
Toilettes mixtes au Collège

Lors de conseils de classe, des délégués de 6^e rapportaient l'appréhension qu'ils avaient de se rendre aux toilettes.

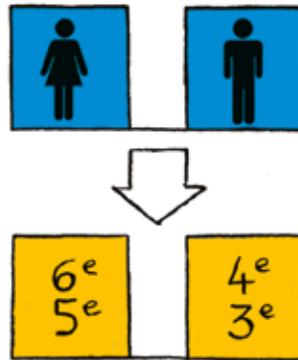
Les grands nous harcèlent... Ils nous aspergent.

Madame Gaüzère, principale du collège H. de Navarre à Coutras.

Les enfants se retenaient, ce qui provoquait des infections urinaires et de la constipation.



On a alors décidé de séparer les collégiens non plus par sexe, mais par tranches d'âge.



Les bâtiments se prêtant à cette modification, il a suffi d'un peu d'aménagement (comme la neutralisation des urinoirs).



À la rentrée, les parents ont été informés sans que ça ne suscite de réactions négatives.

On a d'ailleurs constaté des bénéfices au-delà de la sécurité et de la santé.

Les petits sont plus rassurés de ne pas croiser de grands...

Moi, j'y vais quand même accompagnée.

... les grands garçons font plus attention à la propreté sachant qu'il y a des filles.

Autrefois ça sentait mauvais.



Les enfants vont aux toilettes l'esprit tranquille. Il y a beaucoup moins d'infections urinaires.



Jusqu'à là, les garçons étaient gênés par une surveillante femme.



On ne recense plus de bagarres mais on surprend plus facilement quelques infractions.



Certaines filles vivaient littéralement dans les toilettes. À présent, elles y passent moins de temps.



Le sujet des toilettes mixtes a attiré de nombreux médias et intéressé d'autres chefs d'établissement.



Pour faire accepter un tel dispositif, la base c'est la communication : insister sur l'HYGIÈNE et la SÉCURITÉ.



La signalétique a été travaillée avec le Département.



Un été dévastateur

Le 12 juillet dernier, deux incendies d'une ampleur considérable se déclaraient dans le sud du département, à Landiras et à La Teste-de-Buch. Au total, plus de 28 000 ha de la forêt des Landes de Gascogne ont brûlé au cours de l'été (soit 3% du territoire girondin).

La mobilisation de plus de 5000 pompiers ont été nécessaires pour lutter contre les feux et les maîtriser. Nous tenons une nouvelle fois à saluer leur engagement et leur courage admirable.

Un immense élan de solidarité s'est immédiatement créé avec de nombreuses initiatives de la part des habitants, des associations, des commerces, des élus locaux, des agents et élus du Département pour venir en aide aux sinistrés et soutenir les sapeurs-pompiers. Jour et nuit, durant plusieurs semaines, des équipes de bénévoles se sont relayées sur le terrain.

De plus, des permanences psychologiques et juridiques gratuites ont été mises en place pour accompagner les personnes dans le besoin.

Il y aura incontestablement un avant et un après ce terrifiant été 2022. Des leçons devront être tirées et des solutions adaptées devront être apportées, notamment concernant la prévention des incendies et les dispositifs de protection civile.

En effet, le financement des Services Départementaux d'Incendies et de Secours (SDIS) atteint ses limites. Le calcul des contributions est fondé sur la population de 2002 des départements, or celui de la Gironde a vu sa population augmenter de 33 % depuis ! Les interventions des pompiers se sont multipliées mécaniquement en conséquence. Il faut donc revoir le calcul du financement qui est désormais obsolète pour garantir la sécurité des biens, des personnes et des territoires.

L'autre point important est la mise à disposition des moyens aériens (Canadairs, Dash), indispensables pour mettre un terme aux feux naissants et agir rapidement. Or la France ne compte actuellement que 12 Canadairs et 6 Dash, disposés en permanence dans le Sud-Est. Insuffisant pour couvrir l'ensemble du territoire national alors que le temps est crucial dès les premiers départs de feux. Alors même que nous avons dans notre région le plus grand massif forestier européen, très vulnérable au risque incendie, une flotte aérienne devrait être disposée dans le Sud-Ouest pour répondre efficacement à l'urgence.

Heureusement, nous avons pu compter sur des renforts ultramarins et européens, dont la coordination devra être renforcée à l'avenir.

En ce sens, le président du Département, Jean-Luc Gleyze, s'est vu confier une mission flash avec son homologue de Saône-et-Loire pour faire un retour d'expérience sur ces feux.

La Gironde n'a pas été le seul territoire touché par des incendies hors-normes, le département voisin des Landes également, et ce sont plus de 62 000 ha qui ont été consumés dans l'Hexagone. Ainsi que tout l'arc méditerranéen qui était en proie aux flammes (Algérie, Espagne, Grèce, Italie, Portugal).

Incendies dévastateurs, températures caniculaires, sécheresse inédite par son intensité, etc : le dérèglement climatique montre déjà ses effets impitoyables. S'il en était besoin, ces phénomènes extrêmes de l'été 2022 auront montré qu'il est temps d'agir concrètement au sommet de l'Etat en prenant des décisions urgentes et à la hauteur des enjeux sans tarder.



**Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter : @CD33PS**

Reconquérir les services publics

Les violents incendies de cet été révèlent les limites d'un système capitaliste consumériste engagé dans une course aux profits aux antipodes de toute vision environnementale durable. Ils ont dévoilé le manque de moyens humains et financiers pour faire face aux défis climatiques de plus en plus récurrents. Le désengagement de l'État et ses conséquences sont désormais palpables par toutes et tous.

Sacrifiés sur l'autel de la finance, ce sont tous les services publics qui sont dépouillés de leurs moyens, disparaissent et isolent des territoires. Ces biens communs sont pourtant garants de l'égalité des droits entre les individus et les territoires ; ils sont la clé de voute du développement du lien social et du

déploiement de la transition écologique.

Le groupe communiste soutient un nouvel essor des services publics, s'appuyant sur des femmes et des hommes reconnus dans leur travail, pour le développement des biens essentiels que sont l'école, l'hôpital, le logement, l'énergie, l'autonomie, la gestion de l'eau...



**S. Laborde
S. Le Bot
V. Maurin**

**Facebook: Groupe communiste -
conseillers départementaux
de la Gironde.**

Nous sommes déjà les “générations futures”, touchées par la crise climatique

Agir pour « préserver et améliorer l'environnement pour les générations futures ».

Nous n'en sommes plus là.

Nous sommes ces “futures générations”, concept lancé lors du Sommet de la Terre de Stockholm en 1972, qui laissait penser que nous y échapperions.

Cette année, en Gironde, nous avons subi nombre d'aléas climatiques.

Des épisodes de gel tardif.

Des épisodes de grêle dévastateurs.

Des canicules précoces et extrêmes.

Et puis, il y a eu ce mardi 12 juillet.

Deux incendies, à Landiras et à La Teste-de-Buch qui ont été déclenchés, l'un de manière criminelle, l'autre de manière accidentelle. Ils ont ravagé des forêts ancestrales, leur biodiversité et tout un écosystème, des habitations, des lieux d'activités économiques pendant de longs jours malgré le combat mené avec courage et acharnement par les pompiers.

Ces feux monstrueux ne sont pas des aléas climatiques.

Ce sont des manifestations du dérèglement climatique.

Ces incendies nous ont donné à vivre un air d'apocalypse, un avant-goût de ce qui nous attend, de plus en plus fréquemment et violemment, si nous n'agissons pas vite et fort. Pour nous.

Pour les générations d'après.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Maud Dumont et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »

Site : elus-gironde.eelv.fr

Twitter : @eluseelv_cd33

Facebook : Écologie et Solidarités — Gironde

Instagram : [elu.e.s.eelv.gironde](https://www.instagram.com/elu.e.s.eelv.gironde)

Prévention des conflits d'intérêt: A trop vouloir garantir l'exemplarité, on peut compromettre le processus démocratique.

Considérée comme symptôme d'une crise de confiance, l'abstention s'accompagne du souhait que l'action des élus soit contrôlée et qu'ils rendent des comptes. En réponse, un foisonnement de lois visant à prévenir les conflits d'intérêts, fait peser un risque pénal sur les décideurs locaux.

Exigence légitime en matière d'exemplarité, de probité et d'intégrité de l'action publique.

Dans notre assemblée, cela se traduit, par la création du **collège de déontologie**, qui porte une attention forte aux notions de conflit d'intérêt et de déport des élus (non-participation au vote). Notre groupe y œuvre pour la prévention de toute forme de **conflit d'intérêt public-privé**. Ceci dit, je reste inquiet de ce qui peut nous attendre en terme de **conflit public-public**, même si la loi 3DS doit garantir aux élus de n'être mis, ni en difficulté, ni en examen. Rappelons que le **conflit d'intérêt, débute au 1er acte de la décision publique**, bien avant le vote, en incluant tous les actes préparatoires.

Acteur de cette décision, je dois porter l'intérêt général de la collectivité ou de l'EPCI que je représente et non un intérêt particulier qui serait dévoyé dans le cadre départemental.

Je ne souhaite donc pas me déporter lorsqu'un dossier concerne ma commune et/ou mon intercommunalité, car **porteur d'une légitimité** qui m'oblige vis-à-vis des habitants et du pacte de gouvernance qui me lie à mes collègues.

L'élection reste la source de légitimité. Les règles introduites par la loi 3DS, en sapant le fondement de la décision, risquent de nous éloigner du citoyen au lieu de renforcer la démocratie de proximité.

Jacques BREILLAT, Président de Gironde Avenir, Conseiller des Coteaux de Dordogne



Union de la Droite et du Centre

Gironde Avenir
Groupe d'opposition

www.gironde-avenir.fr

05 56 99 35 40

Retrouvez notre actualité sur:

Twitter et Facebook

À roulettes sur le port du Betey



Comment ?

Voici comment vous pouvez vivre au mieux cette balade agréable et facile. Vous commencerez votre promenade sur le parking du port du Betey. Depuis l'espace portuaire, vous prendrez la piste cyclable qui longe la plage sur 300 mètres, avenue Jacques et Christian de Chovirit. Vous prendrez alors, à droite, la « promenade de la piscine » puis la « promenade du littoral » longeant le Bassin d'Arcachon, boulevard du Colonel Wurtz. Vous reviendrez par le même chemin, à partir du camping « Fontaine vieille ». Belle promenade à toutes et à tous.

Plus d'information sur
gironde-tourisme.fr
05 56 52 61 40

Quoi ?

À Andernos-les-Bains, les Balades à Roulettes, promenades courtes et tranquilles, sont proposées par la Fédération Française de Randonnée de la Gironde. Ces itinéraires sont accessibles avec une poussette ou un petit vélo d'enfant. Ils sont aussi pleinement adaptés aux personnes à mobilité réduite, en fauteuil roulant, notamment. Gironde Tourisme valorise ces balades et en propose en particulier une sur le port du Betey. Très facile, la promenade dure 50 minutes à pied, et 1h15 si les roulettes sont de la partie.

Où ?

Une petite description des lieux s'impose. Le port du Betey a été creusé en 1932 sur l'embouchure du ruisseau qui porte le même nom. À cette époque, son usage est réservé à l'ostréiculture. En 1968, il fait sa révolution en devenant un port de plaisance, susceptible d'accueillir 151 bateaux. À sa gauche, se trouve la plage du Betey. Elle est bordée par un parc boisé avec une aire de jeux pour les enfants. Proche de l'ancien cimetière, en hiver, jaillit une source au bord de laquelle ont été découvertes les traces d'un habitat préhistorique. Longer les berges du port permet de découvrir une flore et une faune remarquables : de l'osmonde royale, fougère aux beaux tons de vert, à la célèbre tortue cistude, entre autres.



Journées Handivalides

Du 8 au 16 octobre auront lieu des portes ouvertes dans les clubs labellisés Valides-Handicapés pour une pratique sportive partagée de Biganos, Langon et Saint-André-de-Cubzac. En Gironde, ce sont 211 structures qui accueillent des personnes en situation de handicap pour une pratique inclusive du sport en mixité. Plus de 50 disciplines sont représentées. Le projet Sport et Handicap fait partie de la dynamique du Département : Gironde 100% inclusif.

gironde.fr/sport-handicap

BOMA, l'aventure culturelle XXL

Quoi ?

À Saint-Denis-de-Pile, une visite à Boma s'impose. Boma, en lien avec le parc local Bômale est plus qu'une idée : un lieu unique initié par la municipalité, soutenu par le Département, dédié à la culture et au vivre-ensemble. Régis Garenne son directeur, arrivé en 2019, explique : « Boma est un tiers-lieu culturel réunissant une médiathèque, une chartreuse, ancien couvent, et le parc. Il a deux objectifs : développer la lecture publique et offrir une programmation culturelle forte de propositions autour de la bande dessinée, de la musique, du numérique, tout en étant ouvert à la vie associative et à des services sociaux de la mairie. » Concerts, expositions, cinéma, conférences, biblio.gironde, un relais de lecture, et un centre socioculturel Portraits de Familles : le site a de suite remporté un vif succès, touchant les habitants de plus de 80 communes. 2 600 personnes se sont déjà inscrites pour vivre au rythme des activités de Boma.

Qui ?

Boma a bénéficié des financements de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), de la Région, du Département, de la Communauté d'agglomération du Libournais (CALI), de la Caisse d'allocations familiales et du Syndicat d'électrification Saint-Philippe d'Aiguilhe. Régis Garenne ajoute : « Nous travaillons avec L'Accordeur, salle de concerts toute proche, et en cohérence avec le festival Musik à Pile. Nous organisons des expositions ou recevons des artistes en résidence. Nos salles d'activités à la Chartreuse ont déjà attiré des acteurs associatifs locaux comme la Palette Dyonisienne et l'Estamp'Îsle. Nous voulons associer expression culturelle locale et invités de renom. »

En plus...

Ouvert en décembre et inauguré au mois de juin, Boma s'est fait remarquer. « L'effet de curiosité a amené des Bordelais à adhérer, nous sommes heureux de cette réussite qui s'appuie sur les acteurs culturels du territoire et des projets existants. Nous avons reçu la belle exposition du dessinateur de BD Guillaume Trouillard. Nous aurons d'autres grands événements. » commente Régis Garenne. Si Paris a Beaubourg, Saint-Denis-de-Pile a désormais Boma.

boma-qg.fr

Boma

1 route de Guitres

33910 Saint-Denis-de-Pile

05 57 55 19 55

mediatheque@mairie-saintdenisdepile.fr



Question de règles

Quoi ?

Les règles ne sont plus et ne doivent plus être un sujet tabou. Pour autant, toutes les personnes concernées n'ont pas un accès égal aux protections périodiques notamment pour des raisons financières. Cet état de fait conduit à ce qui est communément appelé la précarité menstruelle. 20 collégiennes et collégiens, élus en 2021-2022 au Conseil départemental des jeunes et membres de la commission Vie au collège, ont décidé de s'engager pour participer à la lutte contre cette précarité au sein de leurs établissements. Christiane Moisant, l'une des deux animatrices de cette commission avec Patricia Veyssière, témoigne : « Sur les 20 jeunes qui ont décidé de travailler sur cette question, 12 sont des garçons. Ils se sont engagés avec enthousiasme. Ils ont pleinement pris conscience de la nécessité de l'appel aux dons qu'ils ont contribué à lancer. »

Comment ?

Les collégiennes et collégiens ont réalisé un flyer avec l'aide de leur animatrice et le soutien actif de l'association Nouveaux Cycles engagée dans la lutte contre la précarité menstruelle et pour l'égalité femmes-hommes. « Ce travail en commun a été l'occasion de lever nombre d'interrogations » ajoute Lorella Oguse, coordinatrice par intérim du Conseil départemental des jeunes. Une fois finalisés, les flyers titrés « Inversons la tendance des règles » ont été présentés par les jeunes à leurs principales et principaux de collèges. Ils ont été intégrés dans les carnets de liaison des élèves, à la rentrée dans 13 collèges girondins. Les établissements mettent désormais à disposition des boîtes fournies par Nouveaux Cycles, où peuvent être déposés les dons des familles. En outre, les élus du Conseil de la vie collégienne du collège Victor-Louis de Talence ont préparé une exposition sur les règles et la précarité menstruelle.



COLLECTE DE SERVIETTES PERIODIQUES

Inversons la tendance des règles

Les règles c'est normal, ça devrait aussi l'être d'en parler

Nous, élu.e.s du Conseil Départemental des Jeunes de Gironde, vous invitons à participer à une grande collecte de serviettes périodiques pour lutter contre la précarité menstruelle au collège et les tabous liés aux règles !

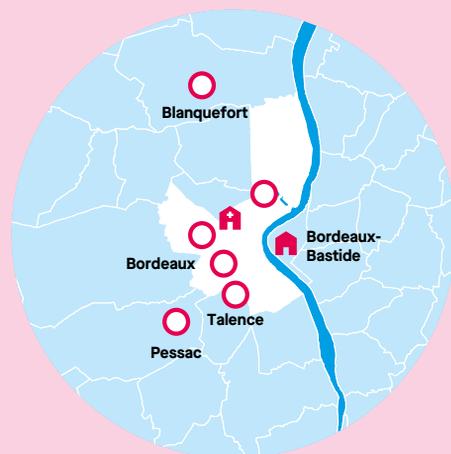
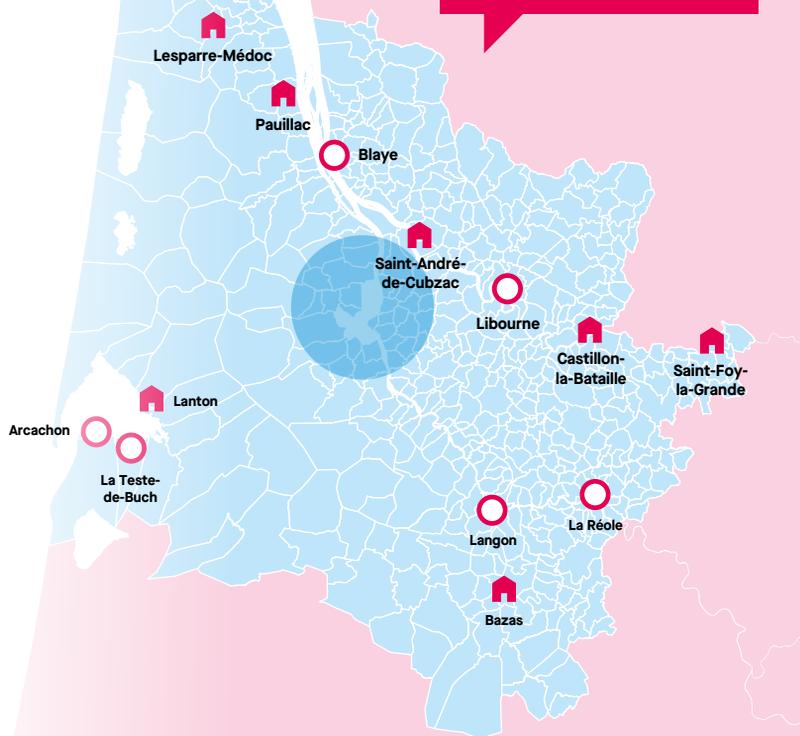
gironde.fr/cdj      

En plus...

Le Département prendra le relais dès le début de l'année 2023 en dotant l'ensemble des collèges girondins de distributeurs de protections périodiques accessibles en toute gratuité aux collégiennes.

gironde.fr/precarite-menstruelle-colleges

les centres de planification et d'éducation familiale



Maisons du Département des Solidarités :

elles regroupent les services sociaux et de santé
gironde.fr/maison-solidarites



Maison du Département de la Promotion de la Santé :

lieu de prévention adultes et jeunes adultes
gironde.fr/maison-sante



Autres Centres de planification

ARCACHON

Centre de planification
 Parking des Quinconces
 Esplanade de la Gare
 Boulevard du Général Leclerc
 05 57 52 55 40

BAZAS

Maison du Département
 Solidarités
 14 avenue de la République
 05 56 25 11 62

BLANQUEFORT

Pôle Santé
 13, rue de la République
 05 56 16 19 90

BLAYE

Hôpital Général
 05 57 33 40 00 / poste 4028

BORDEAUX

CACIS (Centre d'Accueil, de
 Consultation et d'Information
 sexuelle)
 163 avenue Émile Counord
 05 56 39 11 69

BORDEAUX

Centre de Santé Gallieni
 Pavillon de la Mutualité
 45, du Maréchal Gallieni
 05 56 33 95 50

BORDEAUX

Hôpital Pellegrin - Centre
 Aliénor d'Aquitaine
 Place Amélie Raba-Léon
 05 56 79 58 34

BORDEAUX

Maison du Département de la
 Promotion de la Santé
 2, rue du Moulin Rouge
 (près Cité Administrative)
 05 57 22 46 60

BORDEAUX-BASTIDE

Maison du Département
 Solidarités
 253, avenue Thiers
 05 57 77 92 05

CASTILLON-LA-BATAILLE

Maison de services au public
 Gironde Castillon-Pujols
 2 rue du 19 mars 1962
 05 57 40 12 62

LANGON

Hôpital Pasteur
 Rue Langevin
 05 56 76 57 10 (ligne directe)

LANTON

Maison du Département
 Solidarités
 1, rue Transversale
 05 57 76 22 10

LA RÉOLE

Hôpital Général
 Place Saint-Michel
 05 56 61 53 53 (Standard)
 05 56 61 52 50 (ligne directe
 secrétariat)

LA TESTE-DE-BUCH

Pôle de Santé
 5, Allée de l'hôpital
 05 57 52 90 00 / poste 9102

LESPARRE-MÉDOC

Maison du Département
 Solidarités
 21, rue du Palais de Justice
 05 56 41 01 01

LIBOURNE

Hôpital Général
 05 57 55 35 32 (ligne directe
 - tapez 2 pour joindre le
 Centre de Planification)

PAULLAC

Maison du Département
 Solidarités
 Place de Lattre de Tassigny
 05 56 73 21 60

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Maison du Département
 Solidarités
 49, rue Henri Groues
 dit Abbé Pierre
 05 57 43 19 22

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Maison du Département
 Solidarités
 85, rue Waldeck Rousseau
 05 57 41 92 00

TALENCE

Centre de Santé de Bagatelle
 323, rue Frédéric Sévère
 05 57 12 40 32

PESSAC

Domaine universitaire
 Espace Santé Étudiants
 22, avenue Pey Berland
 05 33 51 42 05



merci !



Département de la Gironde - DirCom - septembre 2022



aux femmes
et aux hommes
mobilisés pour
lutter contre les
incendies et pour
aider les sinistrés.

#GirondeSolidaire



gironde.fr/incendies

